



## DOSSIER DE PRÉSENTATION



©DOROTHÉE THÉBERT FULIGER - INTERROGER L'HABITUEL - GENÈVE - 8 MAI 2011

## INTERROGER L'HABITUEL

THÉÂTRE DE L'USINE, GENÈVE, DU 12 MAI AU 21 MAI 2011  
PETIT THÉÂTRE, SION, DU 27 AU 30 OCTOBRE 2011  
USIZE À GAZ, NYON, LES 29 ET 30 MARS 2012

«INTERROGER L'HABITUEL»

d'après les oeuvres de Georges Perec et inspirations du moment

MISE EN SCÈNE : **ERIKA VON ROSEN**

AVEC **BRIGITTE RAUL, ERIKA VON ROSEN, CÉDRIC DJEDJE** ET **JEAN-LUC FARQUET**

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES : **PERRINE LECLERE**

IMAGES ET VIDÉO : **VALERIA STUCKI**

LUMIÈRES : **DANIELLE MILOVIC**

SONS : **PIERRE XUCLA**

RÉGIE PLATEAU : **ALEX GERENTON**

ADMINISTRATION : **ERIKA WIGET**

SOMMAIRE

«Interroger l'habituel» en cinq points	Page 3
La scénographie	Page 5
L'équipe	Page 6
La Compagnie Anadyomène	Page 12
Création précédente	Page 14
Contact	Page 16



## «INTERROGER L'HABITUEL»

D'APRÈS CERTAINES OEUVRES DE GEORGES PEREC  
ET INSPIRATIONS DU MOMENT

### ·L'HUMAIN

Un désir de recherche sur l'humain, en lien avec son quotidien et face à ses propres réalités, pousse Erika von Rosen et toute son équipe à proposer ce travail scénique. Une envie forte d'explorer le monde qui nous entoure en s'inspirant de textes de Georges Perec, textes écrits ou non écrits pour le théâtre mais qui demandent une attention particulière. Des sujets, des questionnements qui doivent être évoqués, entendus et qui seront accompagnés par de l'image et de l'interactivité avec le public.

### ·LE SPECTACLE

Les questions *Mais où est-elle, notre vie ? Où est notre corps ? Où est notre espace ?* nous ont permis de proposer un montage cohérent - «Interroger l'habituel» - textes inédits écrits par l'équipe artistique (voir en annexes). A partir du texte *Approches de quoi ?*, préface de *L'Infra-ordinaire*, Erika von Rosen s'est proposé de travailler, de réfléchir, de modeler un objet visuel et interactif (théâtre sonore, images vidéo, actions de médiation, etc.) en lien avec un quartier où le spectacle sera donné.

### ·L'AUTEUR

Georges Perec : un génie de l'observation et un être sensible pour nous faire raconter l'aujourd'hui mais peut-être aussi le demain.

(...) Interroger l'habituel. Mais justement, nous y sommes habitués. Nous ne l'interrogeons pas, il ne nous interroge pas, il ne semble ne pas faire problème, nous le vivons sans y penser, comme s'il ne véhiculait ni question ni réponse, comme s'il n'était porteur d'aucune information. Ce n'est même plus du conditionnement, c'est de l'anesthésie. Nous dormons notre vie d'un sommeil sans rêves. *Mais où est-elle, notre vie ? Où est notre corps ? Où est notre espace ? (...)* - Extrait de *L'Infra-ordinaire* de Georges Perec.

Georges Perec est né en 1936 à Paris, de parents juifs polonais émigrés en France vers la fin des années 1920. Son père, engagé volontaire, est mortellement blessé en juin 1940 ; sa mère est arrêtée en janvier 1943, internée à Drancy puis déportée à Auschwitz, d'où elle ne reviendra pas. Le jeune orphelin est élevé par sa tante paternelle et son mari. Après sa scolarité au lycée Claude Bernard et des études d'histoire et de sociologie à Etampes, il forme très vite le projet de devenir écrivain. Dès lors, Georges Perec ne cessera d'écrire et de publier, couvrant à peu près tous les genres avec une œuvre multiforme. Par ailleurs, certaines de ses œuvres ont été adaptées pour le théâtre dont principalement : *Je me souviens*, créée et jouée par Samy Frey au Festival d'Avignon en 1988. Il meurt prématurément le 3 mars 1982 en laissant un roman inachevé, *53 jours*.

## INTERROGER L'HABITUEL

### ·LA RENCONTRE

#### **Comment la rencontre fait naître le spectacle ?**

Sensibiliser le public à l'écriture et à la recherche de Perec, mettre en place des actions de médiation et mener une enquête de public pour connaître son quotidien et ses questionnements, voici trois actions qui nous ont guidés dans notre réflexion.

Le but de cette aventure est d'entrer chez des particuliers, au sein d'entreprises proches des Théâtres co-réalisateurs, afin de récolter des images, des vidéos, des interviews de personnes originaires de pays – régions – rues – âges – différents ; rassembler des informations liées au questionnement de Georges Perec pour constituer une bibliothèque de sons et d'images. Ceux-ci nous ont permis de travailler sur l'objet final du spectacle au Théâtre de l'Usine à Genève (textes - vidéos - éléments sonores - interaction, etc.).

### ·LA CONSTRUCTION DRAMATURGIQUE ET SCÉNIQUE

#### **Un spectacle unique pour chaque lieu théâtral.**

L'expérience au Théâtre de l'Usine s'est déroulée sous forme de chapitres - préparation des rencontres, choix des textes, enquête pour interviews, actions dans l'espace public, répétitions, montage des images, finalisation du spectacle - afin d'élaborer et de finaliser le concept du spectacle. Il nous semblait utile, dans l'étude de ce projet, de pouvoir réitérer cette expérience dans différents quartiers ou différentes villes, où un travail identique d'actions de médiation serait mené, soutenu par la structure textuelle et scénique (schéma dramaturgique et chorégraphique) élaborée au Théâtre de l'Usine, avec, pour chaque endroit, de nouvelles images, vidéos et interviews de la population locale.

**Le Petit Théâtre de Sion et l'Usine à Gaz à Nyon sont partants une recreation chez eux en 2011-2012. Ce projet nécessite un mois de travail dans chaque ville (actions de médiation, capture d'images et de sons, répétitions et représentations) et ne peut nullement faire l'objet d'une simple reprise puisque nous travaillons sur une matière vivante liée à chaque lieu.**

(...) Ce qui s'agit d'interroger, c'est la brique, le béton, le verre, nos manières de table, nos ustensiles, nos outils, nos emplois du temps, nos rythmes. Interroger ce qui semble avoir cessé à jamais de nous étonner. Nous vivons, certes, nous respirons, certes ; nous marchons, nous ouvrons des portes, nous descendons les escaliers, nous nous asseyons à une table pour manger, nous nous couchons dans un lit pour dormir. Comment ? Où ? Quand ? Pourquoi ?

(...) Il m'importe peu que ces questions soient, ici, fragmentaires, à peine indicatives d'une méthode, tout au plus d'un projet. Il m'importe beaucoup qu'elles semblent triviales et futiles : c'est précisément ce qui les rend tout aussi, sinon plus, essentielles que tant d'autres au travers desquelles nous avons vainement tenté de capter notre vérité. - Extrait de *L'Infra-ordinaire*

## LA SCÉNOGRAPHIE

La scénographie de ce projet s'est inscrite évidemment dans un processus d'interrogation. Interroger l'espace, notre espace vital, codé et pourtant toujours abstrait, restreint et pourtant toujours immense.

Notre espace est plein, plein de tous les objets, urbains ou personnels que la consommation nous somme de bien vouloir accommoder, plein de toutes les images, de tous les sons, de tous les mouvements qui font notre quotidien et c'est par un espace minimal que nous avons abordé les pistes de la scénographie.

C'est en travaillant des notions scénographiques simples et fondamentales que nous avons tenté d'ouvrir le sens d'une interrogation sur l'espace tel que Georges Perec aborde ce processus dans *Espèce d'espace*.

La place du plan, celle de l'écran et de l'image, de la profondeur et du montage sont aussi des notions qu'on ne peut écarter dans le cadre de nos attentions spatiales contemporaines.

Enfin, c'est l'espace du corps lui-même et du mouvement qui ont été les piliers des espaces que nous avons tracés dans ce projet.

*Perrine Leclere*



## L'ÉQUIPE



© SANDRA POINTET - INTERROGER L'HABITUEL - SION - 26 OCTOBRE 2011

## **ERIKA VON ROSEN / MISE EN SCÈNE / COMÉDIENNE**

Diplômée du Département «Comédien» de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT - Lyon - France) en 2001, elle a été formée notamment par Jerzy Klesyk et Alain Knapp, professeurs d'interprétation. Elle a joué en qualité de comédienne notamment avec Richard Brunel, Eric Devanthery, Patrice Douchet, Brigitte Jaques-Wajeman, Alain Knapp, Anne Salamin, Nada Strancar, Daniel Wolf, etc.

Après avoir travaillé en qualité d'assistante à la mise en scène avec Patrice Douchet sur *Bouli Miro* de Fabrice Melquiot au Théâtre de la Tête Noire à Saran (Orléans - France) et au Théâtre Amstramgram à Genève, elle signe la mise en scène de *Virginia 1891* de S. Corinna Bille en 2003 pour la Compagnie Opale aux Caves de Courten à Sierre.

En 2004, elle met en scène, en collaboration avec Suliane Brahim (pensionnaire de la Comédie Française depuis 2010), *Coco* de B.-M. Koltès au Théâtre du Chaudron à Paris qui obtient le Prix Défi Jeunes Région Centre et le Prix Paris Jeunes Talents 2004 décerné par la Mairie de Paris.

En 2005, elle crée la Compagnie Anadyomène et, en 2008, monte la pièce *Sallinger* de B.-M. Koltès aux Halles de Sierre. Cette pièce sera également jouée au Théâtre de Corbeil-Essonnes en région parisienne. Dans le cadre de ce spectacle, des ateliers de sensibilisation aux métiers techniques du spectacle vivant sont organisés avec le Lycée de Corbeil-Essonnes (France).

[www.erikavonrosen.ch](http://www.erikavonrosen.ch)



## **BRIGITTE RAUL / COMÉDIENNE**

Brigitte Raul suit des cours à Paris avec le metteur en scène Jean-Luc Terrade puis avec Monique Duffey du Théâtre du Soleil. Elle obtient le prix d'interprétation féminine au Festival Charles Dullin d'Aix les Bains et débute sa carrière à Genève au Festival du Bois de la Bâtie à Genève dans un one woman show.

Co-fondatrice du GEM (Groupe Eugène-Marie) avec Claude Vuillemin, elle joue dans une quinzaine de spectacles de la compagnie.

Elle travaille aussi sous la direction de : André Steiger - Roberto Salomon - Dominique Catton - Christiane Sutter - Valérie Poirier - Andréa Novicov - Irina Niculescu - David Bauhoffer - Michael Lonsdale - Dominique Serron - Marc Gaillard - Benno Besson - Philippe Morand - Christine Kuster - Monique Duffey - Cédric Kahn - Kristof Kieslowski ....

Elle participe en tant que marionnettiste-interprète à plusieurs créations au Théâtre des Marionnettes de Genève où elle apprend la technique de la marionnette à fil avec Liviu Berehoï.

Elle crée un spectacle musical original sur le mythe du Prince Charmant au cours duquel elle chante en compagnie de la comédienne Suzanne Forsell et de trois musiciens à Genève.

Elle travaille régulièrement à la Télévision Suisse Romande pour des doublages ainsi qu'à Bâle, Berne et Zürich.

[www.brigitterraul.com](http://www.brigitterraul.com)



## JEAN-LUC FARQUET / COMÉDIEN

Diplômé de l'Ecole Supérieure d'art visuel à Genève, il suit durant ses études les cours de théâtre aux activités culturelles de l'Université de Genève avec Roberto Salomon.

Il joue de nombreuses pièces sous la direction d'Anne Salamin, Alain Knapp, Guillaume Beguin, Philippe Macasdar, Georges Gerreiro, Andrea Novicov, Patrice de Montmolin, Fabrice Huggler, Walter Manfrè, Daniel Wolf, Oskar Gomez Matta, Nicolas Brugger, Ann-Katherin Graf, Eric Salama, Pascal Berney, Eveline Mürenbeeld, Jarg Pataki, Yasmina Landragin, Pierre Bovon, Didier Carrier, Mauro Bellucci, Frédéric Polier, Richard Gautteron, Roberto Salomon Pierre-Alexandre Jauffret, Dominique Catton.

Il participe à une lecture performance *Des villes invisibles* d'après Italo Calvino, mise en voix de Laurent Valdès à Duplex dans le cadre de la Fureur de Lire, à la Bibliothèque de la Cité, Genève.

Il est consultant pour les scénographies *Amarillo City* de/et dans une mise en scène d'Isabelle Matter pour la Cie des Hélice au Théâtre du Loup et *Le bal des mouches*, une création de Pierre Mifsud et Paola Pagani au Théâtre de Saint-Gervais à Genève.

Il signe la scénographie de *Cerveau cabossé 2 : King Kong Fire* d'après Anton Reixa, mis en scène par Oskar Gomez Mata au Théâtre de St-Gervais à Genève.

Il tourne dans *Brutalos*, un court métrage de Christophe Billeter et David Leroy, sélection au Festival de la critique de Cannes 1998.



## **CÉDRIC DJEDJE / COMÉDIEN**

Diplômé de l'HETSR - La Manufacture à Lausanne, il a travaillé, dans le cadre de sa formation, entre autre avec Jean-Yves Ruf, Denis Maillefer, Claudia Bosse, Lilo Baur, Christian Geoffroy-Schittler, Christian Colin, André Steiger, Philippe Macasdar et Alain Gautré.

Précédemment, il suit les cours de théâtre du Conservatoire du VII<sup>ème</sup> arrondissement puis ceux du Studio-théâtre d'Asnières en étudiant parallèlement la psychologie à Paris.

Depuis sa sortie de la Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande en 2010, il a joué avec Jean-Louis Hourdin dans " Coups de Foudre" de Michel Deutsch et Franz Fannon au Théâtre Saint-Gervais et prépare actuellement un projet de mise en scène.



## PERRINE LECLERE / SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

Diplômée du Département Scénographie de l'ENSATT en 2001. Elle a conçu les scénographies d'*Interroger l'habituel* d'après les oeuvres de G. Perec, de *Sallinger* de B.-M. Koltès et de *Virginia 1891* de S. Corinna Bille, mises en scène par Erika von Rosen. Elle vient de signer la scénographie de *Midi à l'ombre des rivières* d'Eric Masserey, mise en scène par Anne Salamin aux Halles de Sierre.

Elle est la scénographe du chorégraphe S. Wisniewski et conçoit les scénographies des spectacles de la compagnie depuis 1999, *Okno*, *Napoléon*, *Pentimento*, *Frapper avant d'entrer* (Lyon - France)... Elle crée également *Don Pasquale* de Donizetti, dans le cadre du festival des Nuits Romantiques du Bourget (France), *Threne* de P. Kermann par la Cie des Trois Huit et *La Poste Populaire Russe* d'O. Bogaïev, mise en scène par C. Bertin à Chambéry (France). Elle est la collaboratrice du scénographe Y. Collet de 2005 à 2010 dans de nombreux spectacles, notamment pour *Casimir et Caroline* de O. von Horvath au Théâtre de la Ville (Paris), *Trahisons* de Pinter au Théâtre de l'Athénée (Paris), *Ténèbres* de Mankel au Théâtre Ouvert (Paris), *La Mouette* de Tchekhov au Théâtre de la Tempête (Paris). Elle assiste le scénographe R. Sabounghi dans *La Nuit des Rois* de Shakespeare jouée à la Comédie Française, dans *Gengis parmi les Pygmées* de G. Motton au Théâtre du Vieux Colombier à Paris. Elle crée une maquette en bois pour le Théâtre National de l'Odéon (Paris) et réalise notamment les accessoires et costumes pour *Casse Noisette*, chorégraphie de D. Boivin à l'Opéra de Lyon.

## VALERIA STUCKI / RÉALISATRICE

Diplômée en 2009 de la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD) en orientation «cinéma», elle réalise durant ses études plusieurs court-métrages de fiction (*Die Zurückgebliebenen*, 17min, 2010, HEAD). En parallèle, elle collabore sur des projets qui mélangent la danse et la vidéo, notamment avec Catherine Egger pour les Activités culturelles de l'Université de Genève ou encore avec Jacques Demierre pour la vidéo de promotion du spectacle *Blanc*. Depuis la fin de ses études, elle travaille comme réalisatrice indépendante.

Actuellement, elle est en montage pour un film documentaire tourné au Kosovo. (*Kosovo Dreams*, 52 min, 2010, ABBC production)

En 2009, elle fonde la structure associative VALROS en collaboration avec Rosalia Blum, avec qui elle réalise des projets vidéo pour le département de philosophie de l'Université de Genève et développe un scénario de long-métrage en co-écriture.

[www.myspace.com/valrosfilm](http://www.myspace.com/valrosfilm)

## DANIELLE MILOVIC / CRÉATRICE LUMIÈRES

Dotée d'un premier diplôme des Industries de l'Habillement et l'autre en Electrotechnique entre 1989 et 1993, elle a appris tous les secrets de la technique d'éclairage dans un théâtre d'accueil de 1000 places, à la Maison des Arts et Loisirs de Thonon (France) entre 1989 et 1993.

C'est au Théâtre des Marionnettes de Genève entre 1994 et 1998 qu'elle fera ses premières créations, et où les techniques spécifiques à ce genre de théâtre seront une grande école pour la suite... Après l'infiniment petit elle goûtera à l'infiniment grand au théâtre de la Comédie de Genève comme assistante éclairagiste entre 1999 et 2000.

Depuis, elle crée des lumières principalement dans le domaine du théâtre, mais aussi de la danse, de la chanson et de l'événementiel.

Elle a travaillé avec Irina Niculescu, Geneviève Ghul, Stéphane Gexpierre, Andrea Novicov, Laurence Calame, Gilles Laubert, Yves Pinguely, Didier Nkebereza, Didier Carrier, Roberto Salomon, Anne-Marie Delbarthe, Anne Vouilloz, Dominique Ziegler, Camille Giacobino, Evelyne Knecht, Eric devanthéry ou Nathalie Lannuzel. Elle collabore avec des scénographes comme Christophe Kiss, Gilles Lambert, Lothar Hütling, Peter Wilkinson, Xavier Hool, Daniela Villaret, Jean-Marc Sthélé, Natacha Jaquerod, Sylvie Kleber et Jean-marc Hum.

## PIERRE XUCLA / CRÉATEUR SONORE

Diplômé du Département Réalisation Sonore de l'ENSATT en 2001, il crée, avant son cursus, le son de *Délire à deux et d'Un rat qui passe* pour la compagnie La fugue, mise en scène par Philippe Osmalin (France).

Depuis il travaille en tant que concepteur du son pour diverses productions : *La source des Saints* pour la Cie Orlamonde (B. Sachel), *Veillons et armons-nous en pensée* de Jean-Louis Hourdin (France), *Ojàlà estuviares muertos* pour la compagnie espagnole El gato negro (Saragosse - Espagne) et, en 2008, *Sallinger* sous la direction d'Erika von Rosen (Suisse).

Il a tourné en tant que régisseur son avec la compagnie la Fugue à Avignon, le Théâtre des Célestins tournée nationale (Lyon - France), Vercelletto et Cie et actuellement avec Lardenois et Cie (France). Il travaille aussi régulièrement à la Maison de la danse de Lyon, au Théâtre des ateliers de Lyon, pour le Festival Jazz à Vienne et pour les Biennales de Lyon (Danse et Art contemporain).

Il a été régisseur plateau au Théâtre du peuple de Bussang (France) en 2001 avec Richard Brunel et Jean-Claude Berrutti, et, depuis septembre 2003, il est régisseur général de la compagnie des Lumas pour Eric Massé (Saint-Etienne - France). Depuis 2008, il assure la régie générale des Rencontres de Brangues sous la direction artistique de Christian Schiaretti (France).

## LA COMPAGNIE ANADYOMÈNE

### ·PRÉSENTATION

Cette association est née le 20 janvier 2005 à Paris sous la direction artistique d'Erika Wiget nommée von Rosen, comédienne et metteur en scène, à la suite de l'attribution du Prix Paris Jeunes Talents en 2004 pour le spectacle *Coco* de Bernard-Marie Koltès, spectacle élaboré par un collectif d'artistes. Elle a été délocalisée en 2009 sur Genève.

La Cie Anadyomène est une association à but non lucratif visant à produire des spectacles vivants dans les domaines du théâtre, de la musique, de la danse, de la vidéo, du cinéma, des installations, des performances et dans tous les domaines artistiques en développement ou en mutation. L'association développe, publie, échange des recherches scéniques en dialogue avec le public et en lien avec des expériences sur les nouvelles formes de présence. Elle propose de la formation ou de la médiation autour de ces nouvelles formes de présence sous forme d'ateliers lors de créations par exemple ou d'actions de médiation.

Sa première production s'est penchée sur un texte de Koltès, *Sallinger*, destinée, entre autres, aux adolescents et jeunes adultes ; un atelier de sensibilisation aux métiers techniques du spectacle vivant a accompagné ce projet au Lycée de Corbeil-Essonnes. Dans ce spectacle, le traitement des hallucinations de Leslie, frère du Rouquin, ont été mises en scène par un traitement vidéo en direct ; des interventions dans l'espace public ont également accompagné les représentations ; Al, le père du Rouquin, interpellait le public lors de l'entracte au bar.

### ·OBJECTIFS

Notre compagnie désire avant tout proposer des productions d'auteurs reconnus qui provoquent une réflexion et qui nous permettent d'engager une recherche artistique multidisciplinaire : une écriture sur le monde d'aujourd'hui qui favorise sa compréhension.

Pour pouvoir partager ce travail et rendre crédible cet objectif, nous avons besoin d'un échange réel avec notre public.

Cependant, pour tisser des liens, il nous faut trouver une continuité, un fil à suivre, un chemin à parcourir avec les différents acteurs qui constitueront notre public d'aujourd'hui et de demain, des actions de médiation culturelle qui créent une opportunité de rencontres et d'échanges personnalisés favorisant l'apprentissage et l'appropriation de la culture par les clientèles les plus éloignées de l'offre culturelle professionnelle.

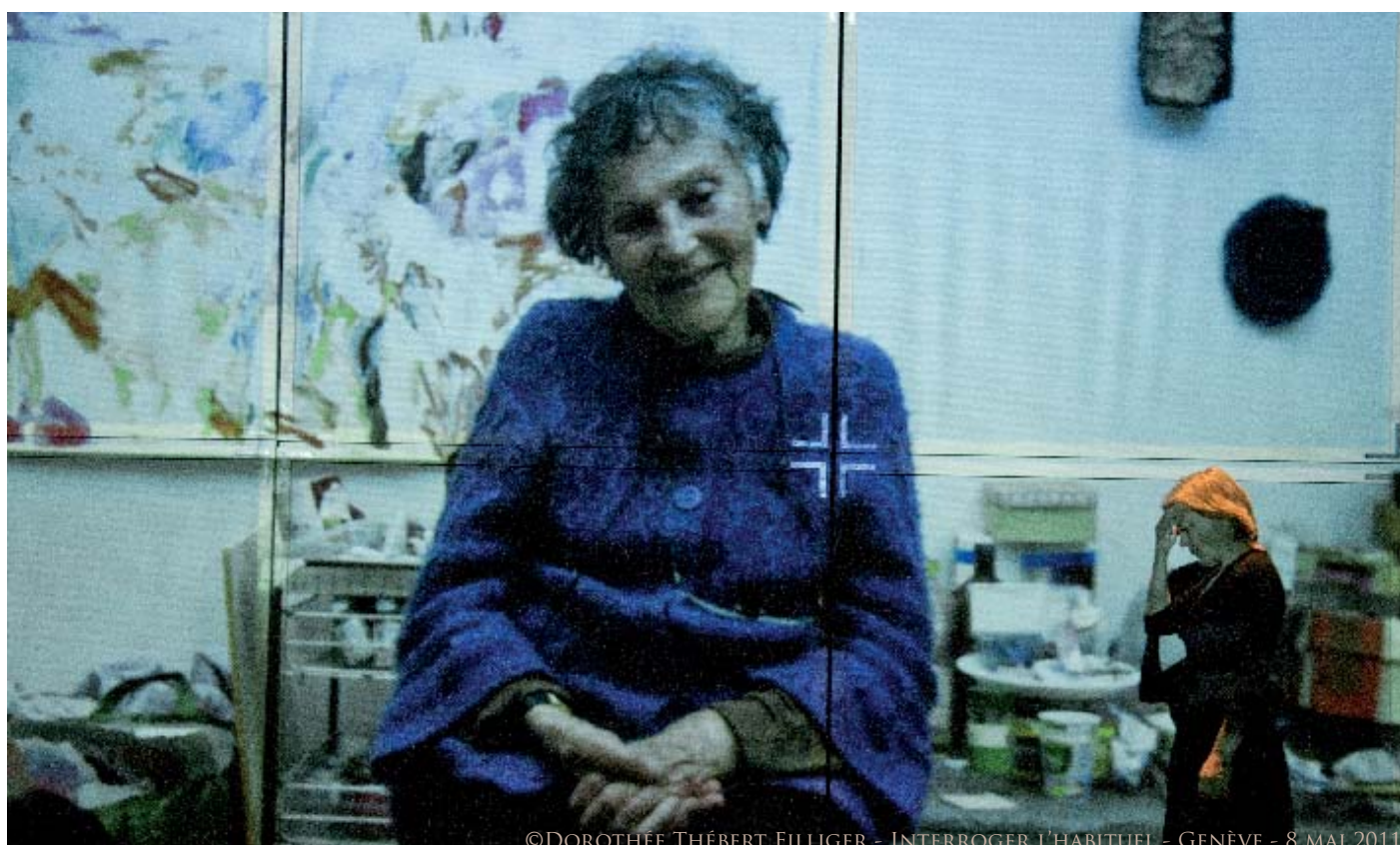
Ces actions mettent l'accent sur un travail de contact et permettent de faire le pont entre le citoyen et l'activité culturelle.

Pour la Compagnie Anadyomène, tout jeune encore, la possibilité de tisser des liens dans d'autres cantons avec des structures artistiques nous semble être un tremplin et permet une visibilité de nos partenaires au-delà de notre canton.

·PORTFOLIO IMAGES  
WWW.CIE-ANADYOMENE.COM



© SANDRA POINTET - INTERROGER L'HABITUEL - SION - 26 OCTOBRE 2011



© DOROTHÉE THÉBERT-FILLIGER - INTERROGER L'HABITUEL - GENÈVE - 8 MAI 2011



© SANDRA POINTET - INTERROGER L'HABITUEL - SION - 26 OCTOBRE 2011

## · MÉDIATION CULTURELLE

Aujourd'hui, nous constatons que l'œuvre de Georges Perec regorge de sensibilité et de thèmes liés à notre société, cependant ses écrits sont souvent destinés aux lecteurs et amateurs d'écriture. Il s'avère pourtant, qu'à la lecture de ses textes, nous nous trouvons dans un univers, une histoire, qui répond aux préoccupations de toutes les tranches d'âge.

Comment réduire cette différence de public lors de ces interventions scéniques ? Comment combler le trou et proposer une continuité entre le public enfant, pubère, jeune adulte et adulte ?

À Genève, pour accompagner ce projet au Théâtre de l'Usine, nous avons proposé de conduire des actions de médiation dans la rue, chez des particuliers, dans des entreprises, etc. selon un périmètre délimité, ce que nous reproduiront dans les quartiers des différents théâtres intéressés.

Ce dispositif permet de rendre notre action dynamique par les interventions dans l'espace public, de mettre en avant un savoir (l'écriture), de donner de la valeur au travail artistique par la participation d'amateurs à nos différents supports, de toucher des publics qui ne se déplacent plus au théâtre, comme les 18-35 ans.

On pense qu'il va provoquer des changements de comportement vis-à-vis du théâtre contemporain grâce à l'évolution de la perception de ce genre de recherche artistique. Cette approche devrait permettre également de faciliter la connaissance et la curiosité vis-à-vis d'objets multidisciplinaires et d'une écriture scénique interactive.

· SOUTIENS CRÉATION

«Avec le soutien du fond d'encouragement à l'emploi des intermittents genevois».



**Avec le soutien de la**



**ERNST GÖHNER STIFTUNG**



· SOUTIENS RECRÉATIONS ET DIFFUSION

Avec le soutien de la



Le Canton  
de Valais  
encourage  
la culture  
Des Kantons  
Valais  
Fördert Kultur



VILLE DE SION



petithéâtre  
Sion rue du vieux-collège neuf

PARCE QUE C'EST PAS LA TAILLE QUI COMPTE



REPUBLIQUE  
ET CANTON  
DE GENEVE



## › PRESSE RADIO

EXTRAIT DE MACROPOLIS KULTUR DE FRÉQUENCE BANANE GENÈVE (RADIO ETUDIANTE LAUSANNE-GENÈVE)

**La Baraka** - Erika von Rosen - par Anne-Catherine Clement (08.05.2011 18:18)

13 minutes 27

**Fast Kunst** - Interroger l'habituel - par Rachel Richeterich (13.05.2011 14:08)

5 minutes 17

## › PRESSE PAPIER

**Le Courrier** - Culture - Scène

# SCÈNE

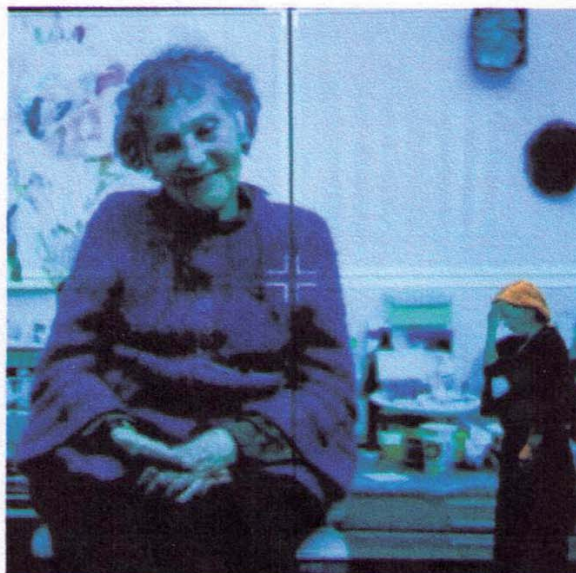
Scène(317) Genève(294) Théâtre(227) Usine(21)

## Un quartier se crée sur scène

JEUDI, 19 MAI, 2011 **Dominique Hartmann**

**Théâtre de l'Usine, GENEVE**

Sur les traces de Georges Perec, qui recommande «d'interroger ce qui semble avoir cessé à jamais de nous étonner», *Interroger l'habituel* s'élabore sur mille petites phrases, réflexions ou perplexités glânées au cours d'interviews et de rencontres menées par la compagnie Anadyomède dans le quartier de la Coulouvrenière, où trône l'Usine et son théâtre. La réussite de la pièce repose sur l'habileté des comédiens – Brigitte Raul, Jean-Luc Farquet, Cédric Djedje et Erika von Rosen, qui signe la mise en scène – à créer un espace virtuel ou réel, plagié ou authentique, où dialoguent le public, les habitants du quartier et le plateau. Et malgré des instants plus hasardeux – dont certaines chorégraphies –, le plaisir de la connivence avec de parfaits étrangers devenus soudain des pairs fait de ce spectacle un joli moment de scène. DHN/DR



Jusqu'au 21 mai à 20h30, Théâtre de l'Usine, 11 rue de la Coulouvrenière, rés. 022 328 08 18,

[resa@theatredelusine.ch](mailto:resa@theatredelusine.ch) ou sur le site [www.theatredelusine.ch](http://www.theatredelusine.ch)

## CULTURE / SOCIÉTÉ

# DERRIÈRE LE TRIVIAL, L'HUMAIN

27 octobre 2011 - JEAN-FRANÇOIS ALBELDA

**PETIT THEATRE** "Interroger l'habituel", de la compagnie Anadyomène, passe au crible la mécanique du quotidien en partant des mots de Georges Perec. A voir dès ce soir.



"Nous dormons notre vie d'un sommeil sans rêves. Mais où est-elle, notre vie? Où est notre corps? Où est notre espace?" Ces questions, posées par l'écrivain Georges Perec dans "L'infra-ordinaire", servent de trame au nouveau spectacle de la compagnie genevoise Anadyomène, fondée par la comédienne et metteur en scène valaisanne Erika von Rosen. Interroger le quotidien, décrypter avec méticulosité ses schémas, sa mécanique. Etudier les rouages qui nous meuvent presque à notre insu, ces listes, ces gestes, ces lieux qu'on hante sans les voir vraiment. Et retrouver - peut-être - au-delà, l'humanité qui repose en chacun, universelle et pourtant infiniment particulière.

### Unique à chaque lieu

Pour mener à bien son projet, la compagnie Anadyomène s'astreint à une discipline toute "pérecquienne". Dans chaque ville où est et sera jouée la pièce, les quatre comédiens Erika von Rosen, Brigitte Raul, Cédric Djedje et Jean-Luc Farquet viennent recueillir et filmer à proximité du théâtre les réponses des autochtones à ces questions issues de l'œuvre de Pérec. Des questions d'une simplicité apparente désarmante, qui appellent des réponses anecdotiques ou profondes, toujours pleines d'enseignements. Prendre en quelque sorte méthodiquement le pouls d'une population, et radiographier le sentiment ambiant.

"Nous avons déjà joué à Genève. Et nous nous apercevons que les réponses des gens sont très différentes. Là-bas, on sentait l'agitation, une certaine nervosité. Ici, elles sont comme apaisées...", décrit la comédienne Brigitte Raul. "Et si la population se reconnaît dans la pièce, le pari sera réussi", ajoute-t-elle dans un sourire.

A partir de la matière vidéo collectée et des textes de Perec, la compagnie travaille alors à la mise en forme, selon une scénographie minimale conçue par Perrine Leclere. Sur un écran scindé en six tableaux, acteurs et badeaux discutent, échangent, et très vite, l'interface vidéo s'efface. Tout comme ce "quatrième mur" séparant acteurs et spectateurs. Chacun dans la salle est amené vers sa propre intériorité, puis à s'ouvrir à celle des autres. "L'écran, le plateau, le public... Notre but est que tout ça ne fasse plus qu'un", explique la metteur en scène Erika von Rosen.

### "Espèces d'espaces"

"Ce qu'il s'agit d'interroger, c'est la brique, le béton, le verre, nos manières de table, nos ustensiles, nos outils, nos emplois du temps, nos rythmes. Nous vivons, certes; nous marchons, nous ouvrons des portes, nous descendons les escaliers, nous nous asseyons à une table pour manger, nous nous couchons dans un lit pour dormir. Comment? Où? Quand? Pourquoi?", écrit Pérec dans "L'infra-ordinaire".

La chambre à coucher, la rue, la ville et enfin la tombe... La compagnie suit le chemin tracé par l'ouvrage "Espèces d'espaces" de l'auteur, explore le souvenir, recense les choses qui restent, et plus loin, compte les rêves inachevés. Elle fait l'inventaire, en somme, de ces fragments qui constituent l'être, d'où qu'il soit et où qu'il aille. Et laisse, au final, le spectateur avec le sentiment d'avoir aperçu un peu de sa vérité au travers du trivial, du futile et du banal.

## Le Nouvelliste - Le Mag (Suite de l'article)

### L'ECHANGE AU CENTRE DE LA DEMARCHE

La compagnie Anadyomène est née en 2005 à Paris, sous l'impulsion de la comédienne et metteur en scène Erika von Rosen, suite à l'attribution du Prix Paris Jeunes Talents 2004 pour le spectacle "Coco" de Bernard-Marie Koltès. En 2009, la troupe a pris des quartiers à Genève.

Constituée en association à but non lucratif, la compagnie cherche à produire des spectacles vivants dans de multiples domaines artistiques, théâtre, musique, danse, vidéo, cinéma, installations, performances et autres champs d'expression en mutation. Au cœur de la démarche, l'échange avec le public, la médiation, le dialogue. Sa première production par exemple, montée à partir de "Sallinger" de Koltès, était accompagné d'un atelier de sensibilisation aux métiers techniques du spectacle destiné aux adolescents et jeunes adultes.

A travers des textes d'auteurs reconnus, La compagnie vent donc amené le public à se réapproprier le geste artistique, relier le citoyen et l'activité culturelle.

Ce soir à 19h, vendredi, samedi à 20h30, dimanche à 17h. Réservations: 027 321 23 41 ou [reservation@petittheatre.ch](mailto:reservation@petittheatre.ch)

#### Lien(s)

[www.cie-anadyomene.com](http://www.cie-anadyomene.com)

[www.petittheatre.ch](http://www.petittheatre.ch)

# SALLINGER

de **bernard-marie koltès**



## CRÉATION PRÉCÉDENTE

• 2008 - SALLINGER

DE BERNARD-MARIE KOLTÈS

MISE EN SCÈNE / ERIKA VON ROSEN

ASSISTANTE / PAULINE NADOLEK

SCÉNOGRAPHIE / PERRINE LECLERE

ACCESSOIRISTE / LUUVINE DEFRANOUX

COSTUMES / CORALIE CHAUVIN

CRÉATEUR IMAGES / BRUNO DEVILLE ET MARC PERROUD

CRÉATEUR SONORE / PIERRE XUCLA

CRÉATEUR LUMIÈRE / CHRISTOPHE KEHRLI

PIANO / OLIVIER CAVÉ

ADMINISTRATRICE DE PRODUCTION / LAURENCE ROTGER

COMÉDIENS / ERIC DEVANTHÉRY, JEAN-LUC FARQUET, RACHEL GORDY, JEAN-FRANÇOIS MICHELET, LEÏLA NACEUR, MARIE RÉMOND, ANNE SALAMIN, MATTHIEU SESSELI

Coproductions : Cie Opale, Théâtre les Halles à Sierre, Théâtre Interface à Sion, Théâtre de Corbeil-Essonnes (France)

Soutiens : Jeune Théâtre National, Théâtre Pro-Valais, Loterie Romande, Pour-Cent Culturel Migros, Conseil Général de l'Essonne, la Ville de Sierre, Imprimerie SAPRIM



©SANDRA POINTET - SALLINGER - SIERRE - 3 MARS 2008



©SANDRA POINTET - INTERROGER L'HABITUEL - SION - 26 OCTOBRE 2011

CONTACT : ERIKA WIGET, 076/556 71 07, [INFO@CIE-ANADYOMENE.COM](mailto:INFO@CIE-ANADYOMENE.COM)

[WWW.CIE-ANADYOMENE.COM](http://WWW.CIE-ANADYOMENE.COM)